

Poulains qui sortent d'Étalons nés dans ces climats ; parce ceux-ci pêchent ordinairement pour avoir les épaules trop ferrées.

Le Cheval ferré d'épaules, est celui qui n'a pas la poitrine assez ouverte ; enforte que se trouvant trop peu de distance d'un bras à l'autre les épaules se trouvent ferrées l'une près de l'autre. Ce défaut est très-considérable ; car les Chevaux qui n'ont pas assez d'épaules manquent de force ordinairement, ne peuvent pas facilement déployer les bras pour bien galoper, sont sujets à tomber sur le nez, à se croiser & à se couper en marchant. Les Anglois, qui sont très-connoisseurs & très-curieux en Chevaux de course & de chasse, examinent avec beaucoup de soin les épaules d'un Cheval, & jugent de sa force par la structure de cette partie. Ils veulent que l'os de l'omoplate, qui est, à proprement parler, l'épaule, non-seulement soit large, plat & libre ; mais ils veulent encore qu'il descende bas au dessous du garot, cest-à-dire, qu'ils prétendent que plus il se trouve au dessous du garot, ce qui rend le garot élevé, plus libre en est le mouvement de l'épaule, & c'est avec raison.

Un troisième défaut essentiel, est lorsque les épaules sont chevillées, c'est-à-dire, engourdies, liées & sans mouvement ; ce qui rend la démarche d'un Cheval rude & incommode ; parce que le mouvement vient seulement du bras & de la jambe. Ces Chevaux sont sujets à broncher, pesent à la main pour se soulager, & sont bien-tôt ruinés des jambes.

Lorsqu'un Cheval qui a les épaules chevillées, après quelqu'exercice qui l'aura échauffé, vient à se